

† Théophile Theytaz, 1895—1936.

Le sort a parfois de cruelles ironies... Par cette claire matinée de mars, Théophile descend de Villa à Sierre. Corde en bandoulière, il se rend à l'inspection annuelle des guides. C'est dimanche; l'air est frais; Théophile se sent fort. Il prend droit à travers les vignes, par ce «raidillon» dont il connaît chaque pierre. Vis-à-vis de lui, dans l'échancrure de sa vallée, son Rothorn se dresse tout blanc et semble lui faire signe. Peut-être s'établît-il entre eux une dernière télépathie... Brusquement Théophile débouche sur la grand'route goudronnée. Là, sur l'asphalte, il glisse et tombe, si bêtement qu'il se fracture le crâne... Après trois semaines d'agonie il meurt... à 40 ans!

J'ai connu Théophile avant qu'il fût guide. C'était à Montana en février 1914. J'ai raconté ailleurs (*Echo* 1915) cette curieuse rencontre, comment le destin nous lia huit jours durant, quelle chance nous eûmes de pouvoir gravir coup sur coup, au cœur de l'hiver, ces «trois pics valaisans» (Bieshorn, Rothorn, Grand Cornier). Puis vint la guerre et nous nous perdîmes de vue.

Théophile Theytaz descendait d'une lignée de grands montagnards. Son père ne fut pas guide (il le perdit du reste très jeune), mais il avait trois oncles qui furent les meilleurs guides de Zinal: Louis, Basile et Benoît. Dès l'âge de 15 ans, il les accompagne comme porteur. A 18 ans, il avait déjà parcouru les Alpes de Binn à Chamonix, gravi et traversé plusieurs fois le Mont Rose et le Mont Blanc. Bref, il était sorti de sa vallée et ceci est de toute importance pour élargir l'horizon du montagnard. Il allait prendre son brevet lorsque la guerre éclate. Les écoles de guides sont supprimées, mais, vu ses antécédents, on lui délivre un sauf-conduit. Dès le début, il prend soin de collectionner les attestations dans un petit carnet. Ce petit carnet est là sous mes yeux, ainsi que le livret officiel qui lui fut délivré en juillet 1919.

Entre les mobilisations, il réussit de nombreuses ascensions dans ses montagnes de Zinal. Il fut longtemps le meilleur skieur de sa vallée. En janvier 1916, avec Gabriel de Choudens, il gravit les Aiguilles d'Argentière et du Chardonnet. En 1919, il surpasse déjà ses oncles dont l'un fonctionne comme second dans sa caravane!

Mais Théophile fut surtout le guide chéri des dames et toutes s'accordent à vanter son courage, sa force et sa belle humeur. Ce n'est qu'en 1923 qu'il fit la connaissance de Miss Maud Cairney qui devint sa meilleure cliente et à laquelle, de 1925 à 1928, il consacre régulièrement son mois d'août. Après une campagne autour d'Arolla (1925) et à Chamonix (1926), l'ambition semble les tenailler autant l'un que l'autre. Ils exercent leurs rappels en se dévalant du Besso (sommets N) par le promontoire WNW (1926). En 1927, il visite le Lake District, puis le Dauphiné où il traverse les principaux sommets.

Comme ses oncles, Théophile cherche à initier ses clients aux beautés de la montagne hivernale et il corse volontiers ce plaisir, en faisant du nouveau. Après une semaine de ski seulement, en février 1927, il entraîne Miss Cairney à l'Obergabelhorn et à la Pointe de Zinal, depuis le Mountet. L'Anglaise et son guide deviennent de plus en plus ambitieux et n'hésitent pas, pour suivre la mode, à s'adonner au genre casse-cou. C'est ainsi qu'en août 1928, ils réussissent la Dent Blanche par la face NE. Cette ascension, des plus dangereuses, semble marquer l'apogée de sa courte mais brillante carrière. Dès lors Miss Cairney dis-

paraît de la scène. Plus rien de transcendant à relever dans son livret de guide qui se termine en août 1935 par la classique ascension du Besso... Comme tant d'autres jeunes guides d'après-guerre, Théophile semble avoir souffert de la crise. Mais il était bon et généreux envers les sans-guides auxquels il ne ménageait pas ses conseils et allait même jusqu'à prêter sa corde... Avec ses oncles et son frère Henri, Théophile fut un des plus dignes représentants de cette aristocratie de guides anniviards dont l'humour et la courtoisie resteront inséparablement liés dans nos souvenirs. *R. I. P.*

M. K.